



JEREMY CRAUSAZ

- **Jeremy monte sur scène pour la première fois en 2017. Après 2 passages sur des petites scènes « micro ouvert » il se fait repérer et sélectionner pour un tremplin d'humoristes télévisé « Swiss Comedy talent » qu'il remportera.**
- **Après avoir tourné sur les plateaux d'humoristes en suisse romande, il lance son premier spectacle « Jeremy Crausaz ne veut pas grandir » en 2019.**
- **Entre 2020 et 2021, (entre 2 vagues) il joue la nouvelle version de son spectacle tous les vendredis au Théâtre Le Lieu à Paris. Pendant son aventure parisienne, il joue également dans différents comedy clubs de la capitale « Fridge Comedy, Barbès Comedy, Paname, Café Oscar, Théâtre des 10heures etc... »**
- **Décembre 2021, il participe à 2 galas du Montreux Comedy Festival.**
- **Jeremy tient aussi des chroniques humoristiques sur différentes radios comme couleur3 et Radio Fribourg.**
- **Il a également tenu des chroniques télévisées sur BlueSport et La Télé.**
- **En 2023, Jeremy joue dans plusieurs festivals en Suisse. (Morges-sous-rire, le Festival du rire de Genève etc...)**
- **En juin, il reçoit le prix d'humoriste émergent 2023 décerné par la société suisse des auteurs (SSA).**
- **En juillet, il joue son spectacle au festival off d'Avignon.**

JEREMY CRAUSAZ

**Après une brève expérience de doublage comme
voix française de Jean-Dujardin dans *The Artist*,
Jeremy Crausaz revient avec son nouveau
spectacle.**

**Un stand-up rempli d'autodérision dans lequel
beaucoup de gens se reconnaîtront. Vous découvrirez
ce sympathique et attachant « loser » jetant un regard
sarcastique mais drôle, sur ses expériences et sur le
monde qui l'entoure.**

**PRIX SSA 2023
DE L'HUMOUR**
SSA société
suisse des
auteurs

Il faisait rire ses copains, il en fait une carrière

Jeremy Crausaz La Société suisse des auteurs a distingué le Broyard dans la catégorie «nouveau talent».



Paru dans le journal « 24 heures » en juin 2023

Sébastien Galliker Texte
Jean-Paul Guinand Photo

« Il ne savait pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait... » Laurent du Prix suisse talent humoriste de la Société suisse des auteurs, samedi soir au Théâtre Bouillie de Lausanne, Jeremy Crausaz pourrait faire sienne cette citation attribuée tantôt à l'écrivain américain Mark Twain tantôt au Français Marcel Pagnol. Aussi loin qu'il s'en souvienne, le Broyard a toujours voulu devenir clown, le mot d'humoriste ne lui étant pas encore connu.

va rentrer de ses vacances», lâche Jeremy, mélancolique.

À la sortie de l'école, un stage de menuisier lui réussit. Il en fait son métier, les études d'étant pas sa tasse de thé. «L'école, c'était la loi du moindre effort. Je n'aime pas apprendre ce qui ne m'intéresse pas, alors je passais les minutes», se souvient-il, avouant avoir passé quelques cours derrière la porte.

Le petit Jeremy suit donc les pas de son grand-papa, également menuisier. Puis enchaîne avec une formation de conseiller de vente, avant de quitter la filière et de travailler simplement comme commercial, tout en suivant ses premiers cours de comédie, sur les conseils de sa future épouse. «À l'école, à l'armée ou au foot, je passais mon temps à faire rire. Sous les draps, le capitaine m'a donné un grade d'appoint-chef de cuisine et un souper de compagnie. Mais vivre de la comédie ne me semblait pas être possible jusqu'à ce que l'ado m'y encourage, pour lui, le comique au visage pathétique.

«Pour moi, il faut rester dans la vie et on a rapidement constaté que c'est ça qui le rendait heureux, glisse celle qui est devenue son épouse en 2019. Il se remémorait beaucoup en question et a besoin d'être rassuré. Mais on a réussi à trouver un bon équilibre entre famille et scène.» Le couple s'était formé lors d'un grion de jeunesse à Villarepos, huit ans plus tôt.

Tout en rangeant définitivement ses soldes de foot des talus, il apprend comment tenir un micro, écrit ses premiers sketches et réalise ses premières capsules vidéo et radio. Vivant au bout du chemin menant au terrain de foot de Villarepos, il avait tout fait pour être prêt à rendre parfois le vendredi. «Un prétexte pour boire des bières avec mes copains d'enfance.» Il s'agit aussi là-bas et apprécie les matches internationaux, notamment la Premier League anglaise.

En juillet à Avignon

Son one-man-show suit en 2019 et le succès est au rendez-vous, si bien qu'il décide d'annoncer le jour de commercial qu'il aura annoncé en temps opportun, début 2020, et monte parfois à Paris. «Avec le Covid, ce n'était pas la meilleure idée. Plus personne n'était sortie entre les divers vagues. Un jour, j'ai joué devant deux spectateurs. Un autre soir, j'étais programmé à 21 h, mais le président Macron a annoncé la couvre-feu à 20 h.»

Alors qu'il était peine le bout de son nez en août 2020, le comique reprend un travail alimentaire, tout en jouant un spectacle entre les divers contraintes sanitaires. «Jeremy Crausaz en mieux» sort l'année suivante. «Beaucoup de choses ont changé dans ma vie depuis 2019. Mon spectacle n'était plus vraiment à jour.» Le Fribourgeois le présentera notamment tout le mois de juillet au Festival d'Avignon, où il travaillera pour la première fois avec un producteur.

«C'est un stand-upper qui ne ressemble pas aux autres. Et quand un artiste ne fait pas penser à quelqu'un d'autre, c'est bien pour se démarquer. Il a de l'esprit et un physique, se souvient le producteur broyard David Chausson, en référence à la stature imposante de son quasi-vieux. Et Jeremy d'avoir avoir pris bien quelques kilos depuis qu'il a cessé le football.

«Les choses s'enchaînent bien, celui qui a monté déjà deux éditions de la Revue fribourgeoise avec ses compères Lionel Bettegier et David Vida a décidé de quitter à nouveau son job alimentaire. À la maison pour écrire, il peut être vu en filigrane et en relief sur les réseaux sociaux, ceux qui permettent de vivre en Suisse romande.»

Attalé dans un bistrot de Payerne, le Broyard assure qu'il n'est désormais plus vraiment question de briller à Paris pour lui. «Avec 6 millions d'habitants, c'est plus simple d'y trouver un public. Mais ça paie moins. Gagner ma vie en faisant de l'humour me suffit. Pour l'instant, je me réjouis que ça marche ici...»

Bio

1990 Naissance le 12 février. Il est le troisième enfant d'une famille de commerçants. Il a deux frères et ses parents, ses enfants restent vivre avec leur papa. 2009 CFC ce menuisier au moulin ce Payerne. 2019 C'est sa première fois au Grand Nord. Il ne passait pas outre le bébé, je ne voyais pas envisager plus d'un éventuel comédien et j'ai arrêté. Monté sur scène pour la première fois au Club Noir à Genève lors d'un comédie et au Club Humour Club. Gagne le concours Swiss Comedy Talent. 2019 Menage avec sa femme. Première one-man-show «Jeremy Crausaz en mieux». 2022 Nouveau spectacle «Jeremy Crausaz en mieux». 2022 Prix du nouveau talent humoriste de la Société suisse des auteurs. Au Festival d'Avignon du 7 au 30 juillet.

L'humoriste qui ne veut pas grandir mais qui grimpe

Culture
Lauréat du Swiss Comedy Talent en 2017, le Broyard Jeremy Crausaz présentera son premier one-man-show à Estavayer

Sébastien Galliker

«Cela parle de mon enfance et de mes rêves. Un gamin n'est pas obligé de se prendre au sérieux. Dans le spectacle, on voit bien que je suis grand, mais qu'à la fin je reste un grand enfant. Humouriste de Villeneuve, entre Lucens et Granges-Marmand, dans la Broye fribourgeoise, Jeremy Crausaz refuse à tel point de grandir qu'il en fait la tête de son premier one-man-show. Il le présentera le samedi 26 janvier à la salle de spectacle L'Azimut d'Estavayer-le-Lac.

Les quelque 100 places assises de ce premier rendez-vous se sont attachées en moins de quatre jours! «Les programmeurs m'ont alors proposé d'ajouter une seconde date, mais comme je vais jouer le spectacle dans d'autres salles, notamment le 13 avril à Courtepin, j'ai préféré me laisser de la marge pour remplir les prochaines dates», poursuit le Broyard. À 28 ans, il veut décrocher un soutien de la Société suisse des auteurs (SSA), destinée aux jeunes humoristes. «Nous nous tenons les auteurs de premiers spectacles pour passer du format 10-15 minutes proche du stand-up à spectacle complet, détaille David Bisset, chargé des affaires culturelles de la SSA. Sur quarante dossiers, nous en avons retenu trois et le jury a pensé que le sien faisait partie des plus prometteurs.»

Il sera partout en 2019

Le passionné de foot, qui dit avoir été au moins aussi drôle à voir sur un terrain que sur scène, suivra-t-il les pas de Simon Romang, Nathalie Degenhart ou Mark Rochat, qui ont tous bénéficié du même soutien? En tout cas, Jeremy Crausaz sera partout courant 2019, notamment dans le canton de Fribourg. Depuis l'été dernier, il anime ainsi une chronique hebdomadaire intitulée «Le coupeur de circons pendant l'émission footballistique «Match après match» sur Téléclub.

Et dès ce vendredi 18 janvier, il partagera une chronique hebdomadaire téléphonique avec son confrère Vida sur les ondes de Radio-Fribourg, chaque semaine.



À 28 ans et bientôt marié, Jeremy Crausaz ne veut toujours pas grandir. Son premier one-man-show racontera avec humour et nostalgie son enfance tout en faisant le point sur ses galères actuelles avec beaucoup d'auto-dérision. (JEAN-PAUL GUINAND)

Paru dans le journal « 24 heures » en janvier 2019

En ajoutant une soirée mensuelle d'humour à Bulle dès le vendredi à L'Après, son premier spectacle et diverses animations de repas de soutien ou d'entreprises, le Fribourgeois n'a bientôt plus une minute à lui. Il se produira toujours sur la scène du Swiss Comedy Club, à Sion, à Lausanne ou à Genève. «Je viens de baisser mon temps de travail comme commercial dans le milieu du matériel informatique à 80% pour garder du temps d'écriture, image le comique.

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Jeremy Crausaz a toujours voulu faire rire son entourage. Dans son équipe de football amateur, il était le rigolo de service. Dans sa compagnie à l'armée, c'était lui le comique. «Avant même d'aller à l'école, je voulais faire clown au cirque et j'en dessinais tout le temps, détaille le jeune homme. Puis j'ai appris qu'il fallait vivre dans une caravane et j'ai un peu flouté cette idée.»

C'est finalement sa future épouse, Jodie Cardot, qui lui a mis le pied à l'étrier. Sur son conseil, Jeremy prend des cours auprès de la Swiss Comedy School. Au printemps 2017, il remporte le concours Swiss Comedy Talent. À la clé, il gagne divers engagements en première partie du Swiss Comedy Club, qui pilote les divers spectacles. Il se lie aussi d'amitié avec Jeremy Vaillat, qui se charge de la mise en scène de son premier spectacle. «Cela a directement bien collé entre nous. Quand j'ai une idée en tête, il arrive à y amener avec sa mise en scène, détaille celui qui a la famille attirée les projecteurs: sa sœur Floodie dans les médias et son frère Kevin en politique.

Autant d'anecdotes qui lui permettent d'alimenter un one-man-show écrit sur sa vie, notamment sa passion inactrice pour les dessin animés de Disney. «Je vais aussi parler de mes expériences de dragage, où je suis nul...», conclut-il. Mais je constate que j'ai quand même réussi, puisque je vais me marier en 2019.» À découvrir sur scène ces prochains mois.

Le Fribourgeois a un one-man-show, tient des chroniques et joue samedi

Jeremy Crausaz est partout

<< TAMARA BONGARD

Humour » Attention: vous entendrez bientôt parler de ce jeune homme sur scène, à la radio ou à la télévision. Car en ce début d'année, ce Fribourgeois est partout. Et tout s'est passé très vite. Jeremy Crausaz, ce monde des sketches titillait depuis longtemps, s'est mis sérieusement à l'humour en avril 2017. Il a pris des cours à la Swiss Comedy School, à Lausanne, a fait deux scènes ouvertes, a directement été sélectionné pour le concours Swiss Comedy Talent et l'a gagné dans la foulée. Depuis, il a pas mal tourné en Suisse romande, et à Paris, à l'occasion de soirées privées ou avec d'autres humoristes.

Samedi, le jeune homme sera au Nouveau Monde dans le cadre de Please Stand Up 3, qui réunit plusieurs talents helvétiques. Il sera sur scène une dizaine de minutes, avec des nouveautés dans sa besace mais aussi des extraits de son premier spectacle. Car oui, le Broyard de Villeneuve a désormais un one-man-show d'une heure. *Jeremy Crausaz ne veut pas grandir*, qu'il présentera le 26 janvier à L'Azimut, à Estavayer-le-Lac (déjà complet), mais aussi le 13 avril à Courtepin.

Aussi sur Téléclub

Dans ce one-man-show mis en scène par Jeremy Vaillat, il dévoile l'étendue de ses capacités. Un mélange de stand-up, de sketches, d'humour absurde et de personnages qu'il in-



Jeremy Crausaz ne veut pas grandir est le titre de son premier spectacle. DR

carne. «Je n'aime pas être catégorisé», relève le jeune homme, qui l'on peut également entendre tous les lundis sur la chaîne Téléclub dans sa chronique footballistique *Le coupeur de circons*. Le fil rouge de ce premier spectacle est ce rapport à l'enfance, ce fait que ce grand gaillard est au fond toujours un gamin.

La comédie de L'Après mettra en lumière les nouveaux talents

Le 18 janvier, il étendra encore le champ de ses saillies humoristiques, en se penchant sur l'actualité régionale, suisse et internationale, dans une chronique qu'il partagera avec son confrère Vida sur les ondes de Radio-Fribourg. Ce même jour, il organise avec Jérémie Ecoffey et les gérants de L'Après, à Bulle, une soirée avec un plateau d'artisans de l'humour. Une soirée qui est venue mentuelle, sous le nom La comedia de L'Après, permettant de mettre en lumière les nouveaux talents mais aussi d'inviter des moins d'avantage connus. Ce jour-là, ce sera Yoann Provenzano qui fera office de guest. Quant à Jeremy Crausaz, il animera la soirée et, parfois, présentera des nouveautés. Il est vraiment partout.»

» **À 20h30 Fribourg**
Nouveau Monde. Aussi le 26 janvier à L'Azimut à Estavayer-le-Lac et le 13 avril à la salle Festiparc à Courtepin.

Quatre minutes pour se convaincre

C'EST SA PASSION Aussi loin qu'il s'en souvienne, Jeremy Crausaz a toujours voulu faire rire. Il vient de passer un cap en remportant le Swiss Comedy Talent.

VILLENEUVE

«Faire l'intéressant», comme on dit, c'est sa nature profonde. Sans ambages, Jeremy Crausaz revendique ce besoin impérieux et insatiable de faire rire la galerie.

«Quand j'étais petit, je montais sur les tables, je faisais le clown et je faisais des gags de long discours que j'inventais à mesure et que je réalisais très drôles, mais la chute n'arrivait jamais...» rappelle-t-il, dans une voix qui sature. Heureusement, de ces temps lointains, seule l'envie de faire rire demeure, pour les chutes, Jeremy s'est grandement amélioré. La preuve, il vient de faire rire sans retenue le public et le jury du concours Swiss Comedy Talent.

Le voilà qui, à 27 ans, se lance sur scène pour faire rire... de lui. Pourquoi maintenant...? «J'ai toujours voulu faire ça. Depuis un an et demi j'ai décidé d'aller de l'avant et je prends des cours. C'est mon prof qui m'a dit que j'étais prêt à faire des scènes ouvertes. Sur ses conseils, je me suis lancé à Genève. L'accueil a été excellent. Je ne savais pas que cette scène ouverte était sélective pour le Swiss Comedy Talent et



Jeremy en pleine finale du Swiss comedy talent. (FIBRO)

Paru dans le journal « La Broye » en avril 2017

quand j'ai reçu un mail pour participer aux émissions individuelles de sélection pour les finales, j'étais surpris mais au moins, nous expliquent Jeremy. Là, il passe le cap d'une nouvelle sélection et a retrouvé le trio finaliste. Et sans contrecoup, il prend la suite de ses adversaires. Il faut dire qu'il a su se lier et que sa prestation humoristique tranchait avec le style stand-up de ses autres finalistes. Le jury ne s'y est pas trompé et a élu Jeremy Crausaz son rôle de «gros loud», un style extrêmement compliqué.

C'est un coup de pouce et un clin d'œil de soutien que cette première consécration. Jeremy est bien conscient qu'il doit encore et encore travailler. D'ailleurs, sa victoire lui offre une année de cours gratuits avec les profs du Swiss Comedy Club, ainsi que la possibilité de faire les premières parties de chacune des prestations de ce soir de talents de l'humour romand. Une occasion incroyable de se lancer.

Fibrod'ailleurs le gamin de Villeneuve est devenu conseiller en vente depuis une année. Et c'est en train de se modeler une nouvelle vie. «Même j'ai gardé les pieds sur terre et je compte pas vivre de son humour demain, il juble à l'été d'enflammer des salles.

Faire rire n'est pas simple, et si Jeremy, qui écrit ses textes et dirige ses mises en scène lui-même, a déjà préparé de quoi assurer une heure de spectacle, seuls quinze minutes sont vraiment profitables et prêtes à être présentées sur scène. S'il revendique, à raison, son propre style, il relève aussi son admiration pour Coluche qu'il a découvert grâce à son papa et aime donc les prestations de France Dabucq.

Sous peu, le 9 septembre, il mettra sa gage à l'épreuve de la Bénédiction de Lantigny, un premier club du Gala Swiss Comedy Club qui réunira Thierry Meury, Kami, Jesse Kober, Jeremy Vaillat, Sandrine Vigliani, rien que ça.

Le petit gars de la Broye, comme il se définit lui-même, garde néanmoins les pieds sur terre. «Je ne m'emballe pas non plus, le suis content de profiter de cette opportunité, mais faire de mon envie de faire rire une profession demeure un rêve», conclut-il.

DANIEL PITTET
http://swisscomedyclub.ch pour découvrir les vidéos des prestations de Jeremy Crausaz.

Un exercice difficile

Participer au Swiss Comedy Talent n'est pas un exercice aisé. En effet, tant lors des émissions de sélection pour la finale que lors de celle-ci, les artistes en devenir disposent de quatre minutes pour convaincre le jury. Il s'agit d'impressionner avant tout, mais aussi de ne pas perdre de temps inutilement. Jeremy raconte: «En sélection, je savais que mes gags étaient occupés le temps imparti et, du coup, je ne me suis jamais arrêté, même quand le public rigolait.»

«Lors de la finale, je me suis lâché et j'étais nettement plus mobile. Pour moi, c'est essentiel de garder un peu de marge d'ambiance dans le public, mais les gens ont peut-être pas vu les gags et la salle. On ne l'entend pas sur les images vidéo, il n'y avait pas de micro d'ambiance dans le public, mais les gens ont vraiment bien répondu», nous explique Jeremy, qui arbore un large sourire à l'évocation de ses souvenirs. «Pour moi, c'était déjà immergé d'entendre les rires, alors gagner...»

DAP